

Editorial : les raisons d'espérer...

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **11 (1983)**

Heft 43

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-240979>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EDITORIAL



LES

RAISONS

D'ESPERER....

Ce numéro 43 clôt la onzième année de notre existence. Déjà ! Comme volent les années,
Nous voici bientôt des vieux....,

Faisant un bilan très personnel de notre situation, nous sommes heureux de constater, que notre patois se maintient crânement ! (Oh ! ne le disons pas trop fort. Il n'y a pas à crier victoire, mais il faut reconnaître que les femmes, comme les hommes à la tâche sont de valeur et font du travail positif.

Faisons un rapide tour d'horizon en cette fin d'année pour constater que non seulement il y a de bonnes volontés, mais surtout qui oeuvrent intelligemment et qui arrivent à créer des points d'appui importants dans notre Romandie.

Dans le canton de G E N E V E où il n'existe plus d'associations autonomes, mais des groupements affiliés à leur canton d'origine, il y a une belle activité. Ainsi, M. Raymond Berra que l'on voit avec tant de plaisir dans son costume valaisan, tirant sur sa grande bouffarde a dépassé la frontière. Grâce à lui, une amicale s'est constituée à Champéry. Bravo ! Il faut le faire ! A l'exemple des Valaisans qui fraternisent avec les Valdôtains, les Genevois sont aussi allés en nombre en Savoie, à Morzine exactement, où les contacts avec les Romands qui s'y trouvaient ont été des plus fructueux. Bravo, autant de gagné pour demain....

Dans le canton de F R I B O U R G, ça bouge! Suite à une initiative de la partie alémanique du canton et en collaboration avec la Direction de l'Instruction publique, on s'achemine vers Une année du patois, rien moins que ça! Si les grandes lignes sont déjà ébauchées, il reste à débayer toutes les suggestions qui seront émises. La Romandie, informée de cette initiative s'intéresserait au projet. C'est pourquoi, par le canal de cette revue, vous serez tenu au courant de la suite que connaîtra cette entreprise nouvelle.

Mais ce n'est pas tout. A l'Université populaire, les cours ont recommencé. Nos deux professeurs de patois: M. Aloïs Brodard de La Roche et M. Raymond Sudan de La Tour de Trême sont en plein travail. A quelque dizaines de personnes recrutées dans toutes les couches de la population, ils enseignent le patois. Puis il y a une commission qui a été nommée pour sortir de leur sommeil, des oeuvres de nos patoisants, qui furent primées lors des concours. Mais le travail est très difficile.... et la réalisation de ces oeuvres risque de coûter cher. Mais qui ne fait rien n'a rien. Alors bon courage, chers patoisants. Si la récompense n'est pas pour aujourd'hui, il n'en reste pas moins que la reconnaissance vous est acquise maintenant déjà!

Et dans le Jura? Avec l'avènement du canton, il y a renouveau. Les diverses parties de ce canton où le vieux parler est resté bien vivant, avaient quelque peine à s'entendre. Même si cela étonne un peu de la part des Jurassiens, le fait est authentique. Il était plutôt, jusqu'à la naissance de cette République qui a inséré dans sa Constitution un article en faveur du patois. Découlant de ce fait, une manne cantonale vient de tomber dans l'escarcelle des patoisants, ce qui fait qu'un rassemblement heureux semble se faire autour de ce gâteau bienvenu et pacifiant. Sous la houlette de Madame Jeanne PIEGAY, la distinguée présidente romande de hier qui nous avait montré les trésors de son pays

en organisant la Fête Romande à Delémont en 1981 l'unité se fait. Les racines du patois profondément ancrées dans cette terre jurassienne ne sauront que porter des fruits abondants, répondant ainsi à l'appel des responsables du pays.

En pays vaudois, il y a Madame Goumaz. Avec un sourire si engageant, une persuasion de langage irrésistible, l'on ne peut que suivre à ses propositions en vue de maintenir le patois vaudois, sans oublier son accent sans quoi il ne serait plus du pays de Vaud. Une jeunesse qui ne demande qu'à s'extérioriser ne peut que faire prospérer le mouvement. Et preuve en est, qu'à chaque numéro de cette revue, vous pouvez y lire les comptes rendus de la vie vaudoise par l'inlassable écrivain M. Frédéric DUBOIX. Merci de cette belle collaboration.. Cruyez, cher M. Duboux, que sans vous, il manquerait un étage dans la hiérarchie patoisante du pays de Vaud.

Nos amis valaisans, eux, bien qu'ils soient inondés par la marée mousseuse, arrivent toujours à émerger des flots pour chanter, sous les étoiles leur beau Valais. Dans les lettres, comme dans les arts, à la radio comme à la télévision, à la ville comme à la campagne, il n'y a plus de valet, mais toujours du Valais, et avec raison. En bon organiste qu'il est, le président Romand et Cantonal qu'est M. Emile DAYER, sait composer ses jeux pour faire jouer son monde. Ainsi se profile à l'horizon la fête Romande. Même si la caisse est vide, il saura la faire résonner. Et avec Madame Schülé comme secrétaire, c'est complet. On peut dire qu'il n'y a pas que les basses qui jouent, mais aussi les voix d'anges même si quelques fois elles s'allient avec d'autres combinaisons libres, à l'exclusion du trémolo. Que voulez-vous ? il faut voir les réalités en face et travailler avec les couteaux que l'on a. Aussi nous savons que nos amis valaisans préparent le prochain concours littéraire inhérent à la fête romande, et qu'elle

aura lieu semble-t-il en bordure des lieux où le "ronasson court" pour faciliter l'accès et l'hébergement.

Voyez, chers amis, que notre patois est en bonnes mains....

Mais vous êtes si près de nous, que nous allions vous oublier. Bel impair, vraiment! Oui, en plus de l'activité officielle, il y a vous. Vous qui nous lisez, qui nous encouragez qui nous soutenez. Non pas de vos bras puissants ou de vos élégantes courbettes, mais par votre abonnement à l'Ami du Patois

Que ferions-nous, sans lecteurs, sans correspondants, sans abonnements ?? Les belles paroles, ça ne paie ni le papier, l'encre et tout le reste.....

C'est pourquoi, en toute confiance, nous joignons au présent numéro, un bulletin de versement pour régler votre abonnement 1984! Et permettez-nous de vous demander de l'utilisez, sans tarder pour payer le prix de fr. 8.--. soit l'abonnement annuel. -Qu'a-t-on maintenant pour fr. 8.--? au point de vue littéraire ? qui dure toute une année ?? - Alors, chers Madame et Monsieur, vous qui êtes des amis du patois, renouvelez-nous votre confiance en nous adressant votre bulletin vert, qui accepte aussi que l'on arrondisse la somme...!!.. Où il y a de la gêne pas de plaisir direz-vous ? C'est un peu vrai. Alors faites-nous plaisir!

Un merci chaleureux à toutes et à tous.

En vue de la nouvelle année qui se profile à l'horizon, permettez que nous vous présentions à tous, en famille, nos vœux de bonne et heureuse année 1984! Santé et prospérité, avec notre reconnaissance aussi à la Providence, qui nous permet d'ouvrir, avec vous, cette douzième année d'existence pour la défense de nos patois.



La Rédaction.